EPILOGUE

Loin, dans un passé lointain L'Orient se dévoile, mystique et sans fin. Ses dunes dorées dansent au gré du vent, Et ses palais mystères murmurent des chants.

Les tapis tissés de mille histoires anciennes, Racontent la sagesse des temps qui s'égrènent. Les épices enivrantes embaument l'air, Et dehors les caravanes parcourent la terre.

Sous les étoiles, la nuit s'éveille, et les contes se déploient, comme des merveilles. L'Orient, berceau de civilisations, où les légendes se mêlent à l'imagination.

Dans les jardins luxuriants, les roses éclosent, et on écrit des vers où l'amour s'impose. L'Orient, terre de contrastes et de beauté, où chaque instant est une ode à la félicité.

Dans ce désert vaste et magnifique, où le temps s'étire, le soleil sur le ciel bleu me fait penser aux saphirs. Les teintes dorées embrassent les dunes de sable fin, tandis que le vent chuchote des secrets au destin.

Les ombres avancent au rythme de la lumière mourante, et des silhouettes se profilent dans la nuit naissante.

Le parfum enivrant des oasis flotte dans l'air.

Des sages racontent des contes avec des dromadaires.

Puis vient le lever du jour, timide et flamboyant, le désert s'éveille, vibrant d'un souffle puissant.

L'horizon s'élève fier comme une déesse.

Les premiers rayons chauffent la peau, douces caresses.

Le chant des oiseaux au loin, mélodie céleste, se mêle au souffle du vent, divin orchestre. Les yeux rougis boivent chaque détail de ce tableau, et les rêves s'envolent, portés par ce renouveau.

Dans ce désert majestueux, où le temps semble figé, chaque instant devient éternel, presque sacré. Le soleil brûle, la vie est précieuse, la beauté se savoure, silencieuse. Aux portes du désert, là où le sable rencontre la pierre, commence l'histoire d'une ville, un lieu où la vie prospère. Les murs de terre ocres se dressent comme des remparts, décorés par de modestes étendards.

Les portes de la cité s'ouvrent sur un monde mystérieux, où les caravanes affluent, chargées de trésors précieux. Le parfum des épices se mélange à celui des dattes sucrées, et la rumeur de la foule vibre d'une énergie insensée.

Les ruelles étroites serpentent entre les maisons de terre, là où les enfants jouent sous les arcades ombragées, Des artisans heureux créent des œuvres éphémères, et cet univers enchante le jour et les nuits étoilées.

Dans cette ville née de l'union de la terre et du désert, palpite un sentiment de paix, gravé dans la pierre. Chaque habitant peut un soir raconter une histoire, un récit de voyage, d'aventure et de victoire.

1. NEILA

Entre deux maisons, une femme danse lentement, ses mouvements fluides évoquent un doux enlacement. Elle tournoie, tourbillonne, charismatique, son corps ondulant emporté par la musique.

Ses yeux brillent, elle est l'éclat de la vie, elle incarne la beauté, la force et même l'esprit. Ses gestes dessinent des histoires, des contes enchantés, où se mêlent l'amour, la passion, l'éternité.

Autour d'elle, les spectateurs oublient leur labeur, captivés par cette danse qui les emporte et les effleure. Elle est l'essence même de l'Orient, de sa magie envoûtante, c'est une déesse dansante, une étoile resplendissante.

Dans ses mouvements, Neîla exprime la joie, la douleur, tout ce qui fait vibrer l'âme, tout ce qui peut faire peur. Elle est le reflet de cette terre ancienne et mystérieuse, où chaque pas est une prière, une offrande précieuse.

Dans la lueur des lanternes, elle virevolte, elle se balance, on dirait des banderoles de révolte. Son corps suit le rythme ancestral des *darboukas*, son élégance pourrait arrêter les combats.

Ses pieds effleurent le sol, caressant le sable, Neïla danse jusqu'à ce qu'elle ne soit plus capable. Elle oublie les regards, elle devient un mouvement. Le mouvement. Une légende glissant sous le vent.

Toute la nuit les étoiles dansent avec elle, et le reflet de Neïla jaillit dans le ciel. Elle incarne la beauté, l'essence de la féminité, colorie les rêves avec de la sagesse et de la liberté

La nuit continue de vibrer, de danser. Tout est mystère caché dans l'éternité Dans le silence de l'aube, il y a cette promesse : demain est un nouveau jour pour la déesse.

2 - EN FAMILLE

Dans les moments de bonheur simples et chers, Neïla retrouve sa famille, son précieux repère. Ensemble, ils se rassemblent, dans un cercle chaleureux, et ils partagent la magie d'une danse harmonieuse.

La musique résonne, douce mélodie de l'âme, et les corps s'agitent, poétiques comme des flammes. Chaque mouvement est un langage, une conversation muette, où les émotions se dévoilent, dans une symphonie parfaite.

Elle danse avec sa mère avec des yeux pleins d'émotion, et un sentiment fier, la danse chez eux est une tradition.

Neïla se laisse emporter, elle embrasse le vide.

Tout proche il y a son père, dont le sourire bienveillant la guide.

Puis ses frères et sœurs, compagnons de jeux et de rires, l'accompagnent en bougeant pour son plus grand plaisir. Ensemble, ils tissent des souvenirs, des instants éternels, où l'amour et la joie résonnent, comme des chants immortels.

Pour elle, danser avec les siens est un trésor inestimable, un rappel de ses racines, de ce qui rend la vie respectable. C'est dans ces moments simples, où le bonheur explose, qu'elle comprend l'importance que les gens prennent des pauses.

Pour danser, danser.

Danser, même si il est interdit.

De danser.

Danser.

Car danser, c'est bien plus qu'un art, c'est une façon de vivre, c'est la source de son bonheur, de ce qui la délivre.

Et dans les bras de sa famille, elle ressent cette vérité, danser, c'est s'abandonner à la vie, dans toute sa beauté.

3 - LA TROUPE DE DANSEURS

Dans l'épaisse chaleur du jour, au cœur de la cité animée, un groupe de danseurs étrangers s'est arrêté. Ils ont entendu parler d'une danseuse, d'une légende vivante, dont la grâce et le talent dépassent l'imagination galopante

Et ils sont venus voir de leurs yeux cette beauté insoupçonnée. « La danseuse sublimant la liberté ».

Alors ils se promènent dans les rues, imprégnant l'atmosphère, et enfin, ils la voient, dansant sous le soleil, une vision de pure lumière.

Ses mouvements, comme des rêves envoûtants, les captivent, ils se sentent transportés dans un autre monde, en perdent la salive.

L'un des danseurs, le regard brillant d'admiration, s'approche d'elle avec respect, plein de motivation.

Son pas, comme un murmure empreint de curiosité, éveille en elle une émotion nouvelle, une étrange fébrilité. Il prend sa main avec une douceur presque timide, et ensemble, ils s'élancent dans une danse fluide.

Le regard du jeune danseur révèle ue admiration profonde pour Neïla, si belle. Chaque mouvement, chaque geste, est une révélation, comme s'il découvrait un nouveau langage, une nouvelle passion.

Neïla, surprise, se laisse emporter, dans ce tourbillon de grâce où leur duo se crée. Leurs pas se fondent, se répondent avec une précision, comme si leurs âmes dansaient en parfaite communion.

Et pour ceux qui les observent, c'est un spectacle magique, où la danse devient le langage de leur échange authentique. Dans ce moment, où la musique les emporte loin, sous le soleil brûlant, tout le monde partage un instant divin.

Il lui propose alors, avec des mots empreints de sincérité, de les rejoindre dans leur troupe, pour une tournée. Ils ont besoin de sa magie, de son talent, de sa lumière, pour enflammer les scènes, dans une danse éphémère.

Neïla, émue par cette proposition, hésite un instant, mais sentant l'appel de l'aventure chatouiller son âme d'enfant...
Un sourire naît sur ses lèvres, illumine son visage, elle accepte avec gratitude, prête à partir pour un nouveau voyage.

Ainsi, sous le regard bienveillant de ses parents, Neïla se prépare à suivre ses rêves, à partir vers l'occident. Elle va rejoindre la troupe de danseurs, elle sait que l'avenir sera incertain, loin de sa famille, de son pays, elle sait qu'elle va connaître le chagrin.

4 - VOYAGE

Sur le chemin vers l'Europe, Nëila affronte mille dangers, un voyage semé d'embûches, où chaque détour peut la tuer. À travers les déserts et les montagnes escarpées, elle avance déterminée.

Même si les tempêtes de sable la désorientent, effacent les traces, et les nuits froides la poussent parfois à douter, dans son cœur résonne toujours le désir de danser.

D'honorer la vie dans sa plus profonde liberté.

Un matin, des hommes en uniforme, les regards durs. Les armes au poing, menacent Neïla de la priver de son futur. Simple étrangère, l'air est lourd et électrique, les tensions montent, tout devient dramatique.

Neïla songe à tout abandonner, à rentrer.
À ne plus danser, à pleurer.
Elle se sent comme une étrangère dans ce monde sans issue.
Elle pense à ses parents, à sa famille à tout ceux qui seront déçus.

Mais malgré la peur qui lui noue les entrailles, elle tient bon, sa détermination ne faiblit pas, son esprit restant un édifice de béton. Elle sait que derrière cette milice, il y a des êtres humains, et elle espère que quelque part, ils trouveront un terrain commun.

Finalement, après des heures de négociations et de tension, un compromis est trouvé, une porte s'ouvre dans cette confrontation. Neïla peut franchir les frontières, un pas de plus vers sa destinée, mais les souvenirs de cette épreuve resteront à jamais gravés.

5. LA FRANCE

L'Europe, la France, là où sa danse va se déchaîner. Là où les marchands de rêves lui promettent des horizons dorés. Mais souvent, ce ne sont que des mirages, des illusions et des regrets. Elle doit se méfier des faux prophètes, des vautours prêts à profiter.

Malgré les épreuves, Neïla ne perd jamais espoir. Elle puise sa force dans sa passion, dans son désir de voir. Et après des jours de voyage, de lutte et de douleur, elle atteint les rives de l'Europe, prête à écrire sa propre lueur.

Marseille, autoroute a7, pause à Avignon et puis Lyon Elle aime ce son, ce mot qui sonne comme un lion. Sa troupe de danseurs est en résidence et elle s'isole là bas, Elle ferme les yeux quand résonne le son des *darbukas*.

> Bien sûr, tout lui manque, surtout sa famille. La chaleur, le sable et l'odeur des mandarines. Ses parents, sa soeur et ses frères. Elle danse pour eux, elle danse très fière.

Dans les rues animées de Lyon, Neïla a trouvé sa voie, Un théâtre qui devient son refuge, un lieu pour sa foi. Chaque jour, dès l'aube, elle pénètre dans cet édifice de pierre, Pour s'entraîner, comme une guerrière.

Les planchers résonnent sous le rythme de ses pas gracieux, les murs témoins de sa passion, de son art précieux. Dans cet espace sacré, elle se perd dans la musique envoûtante, ses mouvements deviennent une offrande vibrante.

Elle danse avec une intensité, une détermination inébranlable. chaque geste est un hommage à sa famille, à toutes ses femmes À travers ses pas, elle raconte l'histoire de son pays, Des interdits et dans chaque sacrifice elle évalue le prix.

Les heures s'écoulent, Neïla reste immergée dans sa danse, Guidée par une force intérieure, une flamme intense. Dans les théâtres, elle trouve la liberté. Un havre de paix où elle peut vraiment s'exprimer

Et chaque jour qui passe, elle se rapproche un peu plus de son rêve.

Son talent grandissant, sa détermination sans trêve.

Elle sait que tout est possible,
et elle continue à s'élever, jusqu'à ce que le monde lui soit accessible.

6. SPECTACLES

Tout devient réalité, elle part en tournée, mais cette aventure est un concentré de difficulté. En fait, les autres danseurs sont jaloux de son talent éclatant. Ils semblent chercher à semer des embûches sur son chemin ardent.

Dans les coulisses des théâtres, des murmures s'élèvent, des regards froids, des sourires forcés, des soupçons délivrés. Certains, blessés dans leur ego, refusent de reconnaître la grandeur de Neîla, son talent unique de maître.

Les machos, imbus de leur virilité, se dressent sur son passage, croyant que la danse est un terrain réservé à leur courage.

Ils cherchent à la rabaisser, à lui imposer leur vision mais Neîla est indomptable, Neîla est un lion.

Dans chaque ville, sur chaque scène, elle doit affronter ces défis, mais jamais elle ne fléchit, jamais elle ne se sent soumise.

Car au-delà de la jalousie et du machisme, sa danse brille, et ceux qui la voient applaudissent et crient.

Malgré les obstacles, la tournée continue, une danse incessante, et Neîla, avec sa force intérieure, reste convaincue. Elle sait que rien ni personne ne pourra lui voler sa lumière, dans ce voyage où sa passion pour la danse est son seul repère.

7 - TRISTESSE

En Amérique, Neïla reçoit des nouvelles de sa famille. C'est un message chargé d'émotion. Des maladies se sont abattues dans sa région. La douleur s'installe, horrible sensation.

Si loin, elle se sent impuissante, désemparée.

Dans l'ombre des coulisses, la danse devient sa seule armée.

Les lumières des projecteurs ne sont plus que des éclats de douleur.

A présent, chaque pas est guidé par son cœur en pleur.

Elle tente de croire en la force de sa famille bien-aimée, mais les nuits sont longues, l'attente inespérée. Chaque jour, elle se demande quand elle pourra les serrer dans ses bras. Chaque sourire forcé sur scène devient un vrai combat.

> Chaque mouvement est une offrande pour leur santé. En espérant qu'ils ressentent son énergie et sa félicité. Car même séparés par un océan, leur lien est authentique. Mais chaque jour, elle rêve de traverser l'Atlantique.

8. RETOUR AU PAYS

Dans l'ombre de la nuit, sous le voile de la lune argentée, Neïla prend la décision de rentrer chez elle, l'âme tourmentée. Elle quitte les lumières des théâtres, les rues animées des villes lointaines, pour retrouver le chemin de son pays, de ses racines anciennes.

Son voyage de retour est un périple empreint de mélancolie, à travers les déserts brûlants et les océans infinis. Les vents soufflent avec une douceur apaisante, comme pour l'accompagner, et les étoiles semblent lui murmurer des mots de douceur et de légèreté.

Chaque kilomètre parcouru est une réminiscence, un retour en arrière, des souvenirs d'enfance, des émotions, des instants à jamais chers. Elle revoie les visages de ceux qu'elle aime, les sourires, les larmes. Et dans chaque horizon lointain, elle entend l'appel de son âme.

Au fur et à mesure qu'elle s'approche de chez elle, la tension monte. C'est un mélange d'excitation et d'appréhension, un sentiment partagé. Mais quand enfin elle franchit les portes de sa ville natale, elle est accueillie par une marée de visages familiers.

Les rues sont animées de festivités, de chants et de danses endiablées. Neïla se sent revivre, retrouver une part d'elle-même oubliée. Dans les bras de sa famille, elle trouve refuge, amour et paix. Et dans ce retour au pays, elle découvre que le bonheur est ici, à jamais.

Les épreuves du voyage semblent lointaines, presque irréelles, Maintenant, elle est chez elle, entourée de ceux qu'elle aime, fidèle. Son retour au pays est un voyage intérieur, une vérité. Dorénavant, elle est en paix, apaisée.

EPILOGUE

Dans une terre très loin L'Orient se dévoile, mystique et sans fin. Ses dunes dorées dansent au gré du vent, Et ses palais millénaires murmurent des chants.

Les épices enivrantes embaument l'air. Tandis que les caravanes parcourent la terre. Les tapis tissés de mille histoires anciennes, racontent la sagesse des temps qui s'égrènent.

Dans les ruelles étroites, une femme danse lentement. Ses mouvements fluides évoquent un doux enlacement. Elle tournoie, tourbillonne, emportée par la musique. Son corps ondulant comme le génie issue d'une lampe magique



www.nicolas-sorez.net